



musée soulages
RODEZ

communiqué de presse

FEMMES ANNÉES 50
AU FIL DE L'ABSTRACTION, PEINTURE ET SCULPTURE.

MUSÉE SOULAGES, RODEZ
14 DÉCEMBRE - 10 MAI 2020

Du 14 décembre au 10 mai 2020, le musée Soulages consacrera une exposition à la création des femmes dans les années 50 à Paris : **Femmes années 50. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture.**

Déjà aux Etats-Unis se tenait en 1951 l'exposition fondatrice « Ninth Street Show », une manifestation d'avant-garde dans laquelle figurait 4 femmes : Joan Mitchell, Grace Hartigan, Elaine de Kooning et Helen Frankenthaler. Dans *L'autre moitié de l'avant-garde 1910/1940* de Lea Vergine, éditions *des femmes*, publication doublée d'une exposition en 1980 en Italie : Lea Vergine parle de découvrir la « moitié suicidée du génie créateur de ce siècle ». En 2009, le Centre Pompidou offrait une importante exposition d'artistes femmes, « Elles » qui réunissait plus de 3 millions de visiteurs.

L'exposition présentera un ensemble de plus de 70 œuvres de provenance riche et variée : prêts d'artistes, de particuliers, d'institutions, de galeries, de fondations, de musées nationaux et régionaux (Centre Georges Pompidou - musée national d'art moderne, Fonds national d'art contemporain, musée Matisse Le Cateau-Cambrésis, musée des Beaux-arts de Nantes, abbaye de Beaulieu en Rouergue, musée de Grenoble, Musées Royaux de Belgique, les Abattoirs-Toulouse, musée de Gravelines), des fondations (Hartung / Bergman, Marta Pan / Wogensky...), des galeries françaises et étrangères (Denise René, Antoine Laurentin, Convergences, Jeanne Bucher, Callu Mérite...), ainsi qu'une dizaine de collectionneurs privés.

Cette exposition historique se propose de mettre en valeur l'œuvre des femmes dans la sculpture, la peinture, la gravure dans un milieu artistique parisien largement féminisé, galeries et critique, bien entendu.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les nations européennes sont mutilées et entament leur mue. Tout est à reconstruire : villes, pouvoir, mode de vie, de penser, arts plastiques... Et donc de poursuivre et d'amplifier la peinture et d'inventer d'autres médiums. Les historiens de l'art considèrent qu'un basculement s'opère à partir de 1945.

Dominée jusque-là par la figuration, la pratique abstraite se consolide dans les années 50. Cette époque laisse place à un violent conflit entre une peinture figurative encore bien présente (de Buffet à Carzou, en passant par beaucoup de peintres de la galerie Charpentier) et les nouvelles modalités insufflées par les peintres dits abstraits. Après la surprise de l'avant-guerre, ils suscitent intérêt et admiration, aspirent à se séparer de la forme ou à renouveler leur relation avec la matière, la lumière et l'espace de la toile.

Outre sa confrontation avec l'académisme, cet « art-autre » (selon l'expression de Michel Tapié) se compose d'une multitude de tendances divergentes et de parcours singuliers. Tantôt géométrique (*l'art concret*), lyrique, nuagiste, tachiste, non-figuratif... ces « écoles de Paris » peu cohérentes.

Jusqu'ici dominé par les figures imposantes de Pablo Picasso, Pierre Bonnard et Henri Matisse, le monde de l'art s'ouvre à de nouveaux artistes rencontrant le succès en exposant aussi bien en France qu'à l'étranger : Pierre Soulages, Hans Hartung, Georges Mathieu, Nicolas de Staël, Serge Poliakoff ...

L'avant-garde abstraite se développe donc avec intensité du côté des femmes. Les années 50 peuvent être considérées comme une époque charnière accompagnant les luttes pour leurs droits. Présentes en pointillé, moins exposées, rarement reconnues, les femmes peintres commencent à se revendiquer comme telles dans une pure indépendance : avant elles au siècle précédent, Berthe Morisot, Mary Cassatt, Suzanne Valadon ...

L'après-guerre reste marqué par de grandes figures féminines de l'histoire de l'art telles que **Sonia Delaunay ou Sophie Taeuber-Arp**. Sonia Delaunay connaît un regain d'activité, elle montre la voie de l'avant-garde à Paris. Cet air de libération que connaît la peinture fait écho aux revendications de Simone de Beauvoir (*Le Deuxième Sexe*, 1949) selon lesquelles depuis des siècles, théologie, philosophie et sciences humaines entretiennent une image implicite de la femme fragile, changeante, émotive et irrationnelle, inadaptée aux activités sérieuses de la société.



Joan Mitchell-sans titre 1954
Photo (C) Centre Pompidou, MNAM-CCL, Dist. RMN-Grand Palais / Jacques Faujour

Qu'en est-il de l'art ? Dans les années 50, Paris reste un foyer actif des arts d'avant-garde, avec des femmes agissantes.

Catherine Gonnard et Elisabeth Lebovici dans leur opus *Femmes artistes/artistes femmes* ont rédigé un chapitre sur ces femmes dans « l'art de la reconstruction », notant le renforcement de l'investissement artistique des femmes après la guerre, les galeries militantes et une manière personnelle d'envisager l'abstraction dans et en dehors des Salons.

C'est de ce contexte d'effervescence créative à Paris que cette exposition propose de rendre compte, en faisant découvrir l'activité artistique des femmes, *l'autre moitié de l'avant-garde* ; certaines reconnues et abondamment présentées, d'autres méconnues voire laissées pour compte.

Elle propose une vision exhaustive de l'univers cosmopolite de la capitale des arts dans les années 50 en réunissant les portraits de 45 femmes représentatives de cette époque. **Shirley Jaffe, Judit Reigl, Joan Mitchell** pour celles qui ont choisi Paris comme port d'attache pour quelques années ou pour toujours. Mais essentiellement pour les artistes françaises ou naturalisées qui ont fait le paysage artistique de cette époque à l'égal des hommes...

Qu'elles soient peintres, dessinatrices, sculptrices, plasticiennes... Quelques noms s'imposent : **Pierrette Bloch, Marta Pan, Colette Brunswick, Christine Boumeester, Vieira da Silva, Geneviève Asse, Marcelle Loubchansky, Aurélie Nemours, Vera Pagava, Marcelle Cahn, Anna-Eva Bergman, Dumitresco, Karskaya, Staritsky, Alicia Penalba, Isabelle Waldberg**... Elles ont incarné le renouveau artistique d'après-guerre, souvent au côté de femmes

galeristes déterminées à mettre en valeur leur travail : **Denise René, Colette Allendy, Nina Dausset, Lydia Conti, Florence Bank, Nina Dausset**... sont autant de références.

Il suffit de se plonger dans les catalogues du *Salon des Réalités Nouvelles* et dans les numéros de *Cimaise* pour voir cet univers se déployer largement, avoir la reconnaissance des galeries, de quelques musées et de la critique. Nous n'oublions pas les figures de Herta Wescher et Claude-Hélène Sibert pour *Cimaise*, de Geneviève Bonnefoi pour les *Lettres Françaises*, d'Odile Degand...

Il ne s'agit pas de revendiquer, mais de rétablir une vérité factuelle et riche à défaut de rechercher à toute force l'équilibre hommes/femmes ; il s'agit de mener une recherche déjà commencée par d'autres. « Pourquoi séparer l'histoire des artistes femmes de l'histoire des artistes en général ? » affirment Lebovici et Gonnard. Ajoutant par ailleurs que la non-mixité ressort de la tactique politique.

Le critique Michel Seuphor admettait maladroitement les qualités de ces femmes au cœur d'un univers d'hommes qui remportait tous les suffrages, plus connus et donc plus facilement exposés : à main droite les hommes, à main gauche les femmes qui comptent dans la décennie 50/60. Seuphor écrivit un livre sur Penalba, Michel Ragon sur Marta Pan...

Cette exposition met en valeur une vie artistique contemporaine des premières expositions de Pierre Soulages qui débuta chez Colette Allendy.

L'exposition est dédiée à **Geneviève Bonnefoi**, éminente auteure et critique d'art, fondatrice du Centre d'art de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, décédée, en 2018.

Commissariat : Benoît Decron, conservateur en chef du patrimoine, directeur de l'EPCC musée Soulages, Rodez et Daniel Ségala, auteur et collectionneur, assistés par Christophe Hazemann, directeur adjoint du musée Soulages

Catalogue : aux Editions Hazan

Le catalogue publié à l'occasion se fera notamment sous la forme d'un abécédaire, assemblé et rédigé par Daniel Ségala, regroupant les personnalités traitées, qu'elles soient artistes, galeristes ou critiques.

Auteures, auteurs : Sabrina Dubbeld, Julie Verlaine, Philippe Bouchet, Benoît Decron, Christophe Hazemann.

Entretiens de Raymond Godin, Pierre Soulages, Vera Molnar, Geneviève Asse, Liliane Klapish, Judit Reigl...

EPCC MUSEE SOULAGES, RODEZ

Jardin du Foirail - Avenue Victor Hugo
12000 RODEZ



CONTACT PRESSE

Agence Observatoire

Aurélie CADOT

aureliecadot@observatoire.fr

+33 (0)6 80 61 04 17

musée Soulages

Géraldine BORIES

geraldine.bories@rodezagglo.fr

+ 33 (0)5 65 73 83 57

www.musee-soulages.rodezagglo.fr